



24ème RENCONTRE M.A.G.R.E.T 26 03 2011

PEYRALADE à l'ancienne Maison Rascol (Molinier)

François Raoult et sa fille M.Odile Durel propriétaires, M.Claude Bessega Palach membre du groupe MAGRET et Alain Vayssière représentant la société de chasse locataire de la salle nous accueillent chaleureusement dans cette grande salle aménagée dans l'ancienne bergerie de la maison Rascol, ancienne maison Molinier (J.Pierre ancien maire de 1848 à 1852 et de 1856 à 1870).

M.Claude Bessega Palach nous a préparé en toute convivialité dessert et café.

A l'entrée, le portrait de Joseph Rascol gendarme et son épouse Honorine née Molinier, parents « des garçons » : deux prêtres : Marcel dominicain et Maurice devenu directeur de l'Institut des jeunes aveugles de Toulouse.

Excusés : Laurent et Catherine Genola

Présents : Bernard Alet, Michel et Francine Andrieu, Alice Blasquez Marty, Joseph Bergamo, M.Claude Bessega, Yves Bourdoncle, Albert Bousquet, Mme Edo, M.Annick Edo, Pierre Fèvre, Jacques Gardes, J.Paul Marion, Thérèse Philippot Gardes, Anastasia Volinsky

« **Une petite histoire de Peyralade** » présentée par Bernard Alet

Si Puycelsi était renommée pour son bois, Peyralade l'était pour la pierre.

Au XVIIIème siècle, des carrières de grès entre Vaour et Peyralade, une centaine d'habitants à Peyralade, 23 maisons.

C'était le hameau des carriers, tailleurs de pierre et des maçons.

« Au hameau de Peyralade, tous les hommes étaient carriers. On fabriquait des meules, des auges, des pierres à aiguiser.. des rouleaux à dépiquer, et des pierres à bâtir pour les angles des maisons »

*P.Deffontaines Annales de Géographie 1924 *voir document annexe*

Dans le hameau: maison Becquart (Pagès meunier boulanger, surnommé « Garou » vestiges d'alvéoles pour les rouleaux à dépiquer et en contrebas à la Joanada, le long du chemin du Rial.

Il y avait quatre carrières à Peyralade: Le Sol viel, le Roc del sol, le Roc Troaoucat (sous le relais)

⑩ *Au Sol Viel, des sarcophages nommés « le tombeau de la besse »: l'étymologie besse signifierait « bouleau » et non un lieu religieux (tombeau de l'Abbesse).*

⑩ *« à partir de 1684, la chapelle des templiers est devenue l'église paroissiale après qu'un incendie eut détruit, dit-on, l'église de St Pierre située à un quart de lieue du village »*

Des souhaits de visite ont été exprimés pour aller retrouver la trace de cette église, située en contrebas près du carrefour de Liverte, une borne des quatre communes existe à cette pointe.

En 1880, l'histoire de l'opposition de La Devèze où la mairie perdit le procès de vente des 32 ha de la Devèze. C'était un patus « les Affraux de Las Hubertas » donné aux habitants de Peyralade (plusieurs lots) par le Comte de Tonnac.

**Voir document annexe patus de la Devèze*

Ces lieux étaient nommés déjà du temps des Templiers, « les Affraux », à demi-lieue de Vaour, où se situait l'église St Pierre.

** De même, une deuxième méprise : l'origine de Liverte transformée en « liberté » serait liée à « las Hubertas »*

Au cadastre de 1682, « le syndic de la ville de Cordes tient un pastural dire affraux, près de peyralade appelés les affraux de las hubertas, confrontant avec les pasturals des habitants de Peyralade, que tiennent les Seigneurs de Tonnac demeurant du taillable du dit Tonnac depuis la fleur de lis jusques a l'esglize de St Pierre et de la dit esglize jusques la terre de noble François de Cahuzac sieur de St Michel et avec la Devèze dicte des promis de Vaourl'immeuble de la devèze figure dans la dénomination de terre en friche dans l'article 28 au nom des habitants de Peyralade ».

Après cet apport et cet échange historique, nous effectuons le tour des maisons et retrouvons avec Albert Bousquet et ses commentaires très intéressants les artisans d'autrefois, personnages restés dans la mémoire du hameau ainsi que le lieu de la « Joanada », le point le plus haut du hameau où se déroulait le feu de la St Jean, passons à Galanti devant la maison Mercier (actuellement maison Genola) grand tailleur de pierres et rejoignons le hameau par le « chemin des carriers » et la maison Palaprat Tournier meunier (maison Armagnac),

⑩ Jean-Pierre Andrieu dit aussi Severin, charpentier menuisier, compagnon du devoir ; nous ne pouvons visiter l'atelier vu son état mais un tableau existe (collection Fraysse Gayrard Andrieu

⑩ La famille Cabarès où vivaient Angély et Marthe, leur mère nourrice ayant allaité des enfants du hameau. Marthe -qui décorait l'église de Roussayrolles de longues années, confectionnait des fromages blancs sur feuille de châtaignier.

⑩ Nous sommes chaleureusement invités à nous arrêter chez B et A.Bailliet; leur fille Charlotte nous accueille, nous apprécions de connaître la cour intérieure de cette maison où nous admirons ouvrages en grès.

⑩ Les Maffre entrepreneurs en maçonnerie dont Ferdinand concasseur avait ouvert la carrière du dolmen

⑩ Pagès surnommé « Garou » ou « le mitron », boulanger et meunier avec Plaine-Cassagne

